Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: La céramique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA CÉRAMIQUE

Les potiers sont nombreux à Genève, spécialement à Saint-Gervais et aux Pâquis, où ils peuvent exploiter un excellent banc d'argile [1]. Le terme *pocterius*, *poterius*, qui paraît souvent dans les textes, peut signifier aussi bien un potier d'étain qu'un potier de terre [2], à moins qu'un détail ne permette de préciser le métier; c'est ainsi que Georges Gallicien, de Bâle, dit aussi Georges, fils de feu Michel de Galles, potier, reçu bourgeois en 1517, semble bien être un céramiste [3]. Le mot « ollerius » ne prête toutefois pas à confusion, et nous connaissons plusieurs « ollerii », reçus bourgeois: en 1478, Martin Bouvier [4]; en 1489, Girard Bouloz [5]; en 1495, Louis Convers [6]; en 1498, André Michallet [7]; en 1509, Guillerme Potet [8] et Amédée Burdet [9]; en 1523, Claude Viandaz [10]; en 1531, Pierre Colliard [11].

* * *

Les poteries communes du moyen âge sont encore mal connues, et souvent difficiles à dater[12]. Les fouilles genevoises en ont livré, le plus souvent fragmentées.

[1] Blondel, *Les faubourgs de Genève*, 94; *G*, XVII, 1939, 56.
[2] Naef, *L'étain et le livre du potier d'étain genevois*, 1920, 56. — Cf. p. 229 à propos de l'industrie de l'étain, les noms de quelques « poterii ».
[3] Covelle, 186; *G*, XVII, 1939, 56.
[4] Covelle, 81.
[5] *Ibid.*, 107.
[6] *Ibid.*, 124.
[7] *Ibid.*, 135, de Grenoble.
[8] *Ibid.*, 164, de Menthon.
[9] *Ibid.*, 167.
[10] *Ibid.*, 198.
[11] *Ibid.*, 208.
[12] Blondel, *G*, XVII, 1939, 56, d'après Migeon, in Michel, *Hist. de l'art*, V, 464.

Dans celles du quai Turrettini, en 1938, ce sont: « des cruches ou pichets à panse ronde, des assiettes et aussi de hauts récipients en forme de cornets recouverts de vernis ou d'émail stannifère,... plusieurs types, dont quelques-uns sont encore en usage, avec des décors au pinceau, des points, des volutes, des feuilles,... des rosaces en relief appliquées, des dessins gravés... »[1]. Certains vases, vernissés en bleu-vert à l'intérieur, sont ornés à l'extérieur d'ondulations gravées, ou sur l'anse de festons, et pourraient être antérieurs au XIVe siècle [2]. La pièce la plus remarquable a été sortie du Rhône: une assiette creuse à décor polychrome de végétaux stylisés [3] (*fig. 184*). On modèle aussi des jouets en terre cuite: un canard, qui sert de sifflet, des pots minuscules [4].

* * *

Les « catellerii, cathelerii » fabriquent des « catelles », ces briques émaillées, en vert, brun, jaune, avec reliefs, qui constituent le revêtement des poêles (*fig. 176, 188*): Antoine Somon, reçu bourgeois en 1447 [5], Jean Husel en 1453 [6], Vullierme Ranact en 1478 [7], Jean Cursilliat, qui travaille dès 1521 [8]. Des moules brisés [9] attestent leur activité locale et permettent de leur attribuer les catelles, entières ou fragmentées, trouvées en assez grand nombre [10], qui s'échelonnent du XIVe au XVIIIe siècle, les plus intéressantes étant aussi les plus anciennes, surtout des XVe-XVIe siècles. Les thèmes [11] de leurs reliefs sont religieux: Annonciation, Nativité, rois Mages, Vierge et Enfant [12], Adam et Eve, saint Christophe, anges avec banderoles [13]; ou profanes [14]: cavaliers en armure, élégants et élégantes du XVe siècle, fous de cour, joueurs de viole, bourgeois et bourgeoise, têtes grotesques, homme courant. Ce sont aussi des animaux stylisés [15]: centaures jouant de la viole (*fig. 188*),

[1] Musée, *VG*. 232-233; *G*, XVII, 1939, 54, Céramique, Quai Turrettini.
[2] Musée, *VG*. 236; *G*, XVII, 1939, fig. 10.
[3] Invent. Musée G. 773. fig. 184
[4] *G*., XVII, 1939, 55, fig. 11, 8, XVe siècle.
[5] Covelle, 25; *G*, XVII, 1939, 56 (1446).
[6] Covelle, 34; *G*, XVII, 1939, 56.
[7] Covelle, 81, de Lausanne; *G*, XVII, 1939, 56 (Ravact).
[8] *G*, XVII, 1939, 56.
[9] Invent. Musée G. 744, 745, lit du Rhône; *G*, XVII, 1939, 56, fig. 10, 5, Quai Turrettini, ange portant une banderolle avec Ave Maria, et lettres; un second fragment, avec une Annonciation, *ibid.*, note 2; Musée, *VG* 237.
[10] Provenances: maison rue de l'Evêché, 1; Rues-Basses (des Allemands); lit du Rhône; quai Turrettini: *G*, XVII, 1939, 56, fig. 11. — Invent. Musée: 1817-1819; 1874-1879; G. 712-714, 722-731, 734; F. 206, 243-290; *VG* 220-231, etc.
[11] *G*, XVII, 1939, 56, fig. 11.
[12] Couronnement de poêle, rue de la Fontaine, début du XVIe siècle: *G*, VII, 1929, 41, fig. 6.
[13] *G*, XVII, 1939, 57, fig. 11, 2.
[14] *Ibid.*, fig. 11, 4, 7.
[15] *G*, XVII, 1939, fig. 11, 6.

lions, chiens, aigles impériales, scorpions, griffons, paons, licornes, sirènes; des ornements: rinceaux, rosaces, quatrefeuilles ou quintefeuilles, etc. Cette iconographie se modifie quelque peu au XVIe siècle, et l'on voit apparaître des prophètes, JHS dans le soleil, des nymphes, une jeune femme et un Amour, des semis de lis, des armoiries, surtout l'écu de Savoie [1]. Le sommet des poêles est découpé en créneaux derrière lesquels surgissent des personnages, et des bustes d'hommes y détachent leur tête dans le vide (*fig. 185*).

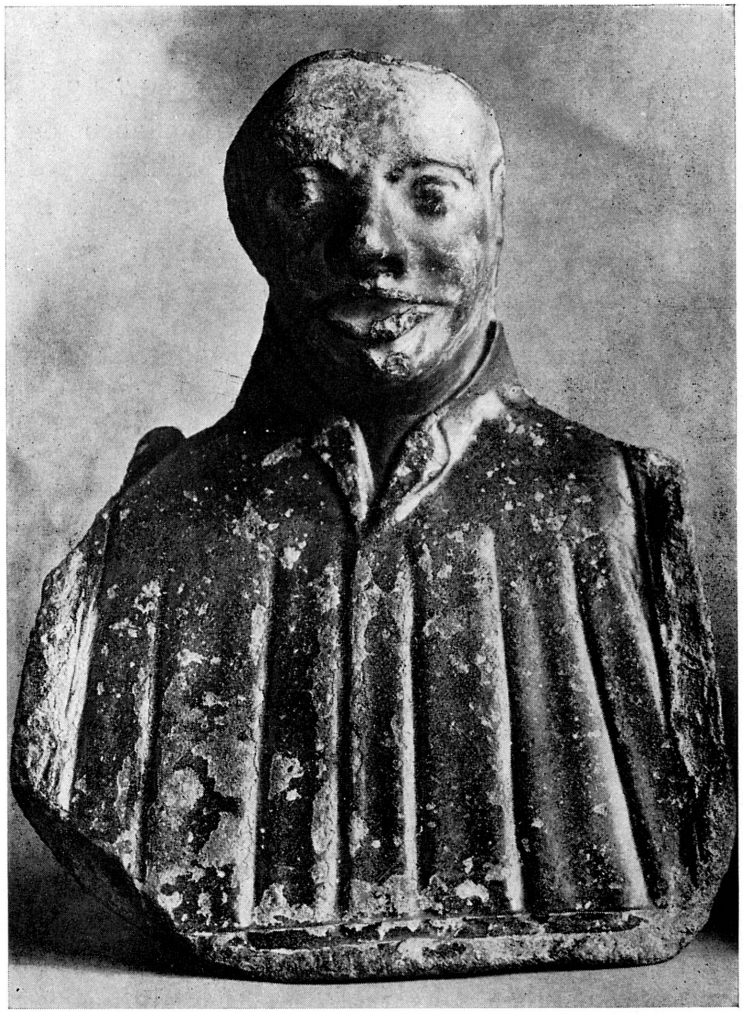

FIG. 185. — Couronnement de poêle, trouvé à Genève, XVe siècle. Musée de Genève.

* * *

Le sol des pièces est dallé de carreaux en terre cuite, souvent historiés eux aussi. Le plus ancien paraît être celui de l'abbaye de Bellerive, fragment à vernis vert-jaune, avec une chimère en creux, qui pourrait dater du XIVe siècle encore [2] (*fig. 116*). Un bel exemplaire du XVe siècle provient d'une maison de la cour Saint-Pierre (*fig. 183*); il est formé de quatre pièces qui se rejoignent et montre, en incisions claires sur vernis rouge, un médaillon circulaire autour duquel court une inscription; l'intérieur renferme les images de saint Paul, d'un évêque agenouillé, le panneton d'une clef, un écusson armorié; ce motif est connu ailleurs [3].

[1] *G*, XVII, 1939, fig. 11, 5.
[2] *G*, VIII, 1930, 59, fig. 3.
[3] 1194. DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 24. Le fragment avec

L'église de la Madeleine a fourni un carreau du début du XVe siècle, avec l'aigle impériale [1].

A la maison forte d'Aïre, du XVe siècle, une salle au rez-de-chaussée était pavée de carreaux avec divers motifs en relief (*fig. 121*): rosaces, certaines de pur style gothique flamboyant, parfois avec hexagrammes à l'intérieur, cerfs, lions [2]. D'autres spécimens, de la même époque, proviennent de Satigny [3], de maisons à Genève [4]. Signalons que, lors de la restauration de la chapelle des Macchabées en 1888, comme on ignorait quel en était le pavement primitif, on a créé un dallage de carreaux rouges, incrustés de motifs divers, avec armes de Brogny, clefs du chapitre, aigle impériale, rosaces, etc. [5].

* * *

Ces « carrons » sont fabriqués, avec d'autres céramiques communes, spécialement dans les tuileries des Pâquis et de Saint-Gervais, qui sont plus d'une fois mentionnées dans les textes du XVe siècle [6]. Nous connaissons les noms de quelques-uns de ces « quarronerii » et tuiliers: Pierre Mastruz, reçu bourgeois en 1446 [7]; Guillaume Varerii, qui est autorisé en 1437 à prendre de la terre, à condition de fournir à la ville 2000 carrons par an [8]; « maistre Piero le carronié », et d'autres encore, que le Conseil paie en 1456 pour daller des pièces dans la Maison de Ville [9]; celle-ci possède en 1448 un moule de fer pour mouler ces carrons [10].

l'écusson a été acheté à Lyon pour compléter l'ensemble; le Musée possède un fragment de carreau identique, avec la figure de l'évêque, provenant de Vienne en Dauphiné.

[1] Blavignac, *Armorial*, 23, pl. IV, 1.

[2] Deonna, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 23-24, référ.; *G*, IV, 1926, 30. — Au Musée, F. 110-114, 130, 197-205, 1195-1198, 17463. Un de ces carreaux avec rosace a servi de modèle au carrelage moderne de la salle Rigaud, au Musée, *Coll. arch. et hist.*, 23.

[3] Deonna, *Coll. arch. et hist.*, 24, 7396, sans doute du château de Peney.

[4] F. 92, F. 93 (environs de Genève); F. 94, Bourg-de-Four.

[5] Exécuté par Knecht, potier à Colovrex, d'après des modèles de E. Mayor; *Coll. arch. et hist.*, 25.

[6] Blondel, *Les faubourgs*, 94, Les tuileries.

[7] « Quarronerius », Covelle, 24; *G*, XVII, 1939, 56.

[8] Blondel, *Les faubourgs*, 94.

[9] Martin, *La maison de ville de Genève*, 115, 117, compte de 1456.

[10] *Ibid.*, 113, inventaire de 1448: « muellus ferri ad faciendum carronos »; inventaire de 1507: « mesuram ferre ad construendum carronos ».